

Centrafrique : Deux enfants sur cinq privés d'une aide indispensable

Dossier de la rédaction de H2o
January 2015

Un

an après la plongée de la République centrafricaine dans une crise d'une extrême violence, deux enfants du pays sur cinq qui ont un besoin urgent du soutien de l'UNICEF sont privés d'une aide humanitaire indispensable, affirme l'organisation.

À cause du manque critique de financement et des conditions d'insécurité générale - barrages sur les routes, actes de pillage et attaques contre les agents humanitaires - les enfants que l'UNICEF comptait aider cette année se retrouvent sans accès aux services essentiels, pour la santé, l'eau, l'éducation et la protection, a dit l'organisation. "Les enfants de la République centrafricaine ne font plus les gros titres de l'actualité mais plus de 2,5 millions d'entre eux continuent de vivre dans une peur constante", a déclaré Manuel Fontaine, directeur régional de l'UNICEF pour l'Afrique de l'Ouest et centrale. "Leur accès aux services essentiels est très limité et ils dépendent entièrement de l'aide humanitaire. À l'occasion du nouvel an, nous devons saisir la chance d'offrir à ces enfants un avenir meilleur."

Comme

moins de la moitié du financement d'urgence nécessaire a été obtenue cette année, et que la violence a entravé l'accès des agents humanitaires, l'UNICEF a eu du mal à fournir l'aide cruciale dont les communautés avaient besoin. 620 000 personnes n'ont pu recevoir ni des soins de santé de base ni des médicaments ; 250 000 personnes n'ont pu accéder à des sources améliorées d'eau ; 33 000 enfants n'ont pu être vaccinés contre la rougeole ; 5 000 enfants de moins de cinq ans souffrant de malnutrition grave n'ont pu être soignés.

Au plus fort

de la crise, les combats et les affrontements généralisés ont obligé près d'un demi-million d'enfants à fuir leurs foyers. Le conflit a déchiré des communautés partout dans le pays, entraînant l'effondrement des services de base dans son sillage destructeur. Selon l'UNICEF, au moins un enfant a été tué ou mutilé chaque jour en moyenne cette année dans la République centrafricaine. Jusqu'à 10 000 enfants ont été recrutés par des groupes armés. "Confrontés à l'horreur des viols et des meurtres, de nombreux enseignants, vaccinateurs, travailleurs sociaux, médecins prennent chaque jour des risques pour les enfants, a rappelé Manuel Fontaine. Faute d'être soutenus, leur travail indispensable sera gravement compromis et nous risquons de perdre la plupart des gains obtenus cette année." De concert avec les autorités et partenaires locaux, l'UNICEF a en effet réussi à donner à des milliers de familles dans le besoin accès à des services d'importance cruciale. Près de 1,4 million de personnes ont reçu des médicaments ; plus d'un million d'enfants ont été vaccinés contre la polio ; environ 550 000 moustiquaires ont été distribuées pour protéger les familles du paludisme et plus de 22 300 enfants souffrant de malnutrition sévère ont reçu un traitement thérapeutique.

En même

temps, la crise se propage à travers les frontières. Au cours des douze derniers mois, la violence a obligé 188 000 nouveaux réfugiés à fuir vers les pays voisins, le Cameroun, le Tchad, la République démocratique du Congo et le Congo. Plus de 80 % des personnes franchissant les frontières pour fuir les violences sont des enfants et des femmes. En outre, environ 430 000 personnes qui ont fui leurs foyers restent déplacées à l'intérieur de la République centrafricaine elle-même. Plus de 16 000 personnes de populations minoritaires restent assiégées dans des enclaves qu'encerclent des groupes armés.

L'UNICEF lance un appel

de 72 millions de dollars US pour 2015 afin de pouvoir mener à bien ses programmes d'urgence en République centrafricaine. Ces programmes visent à reconstruire les services sociaux, protéger les civils, inciter les communautés à favoriser la réconciliation et promouvoir la paix.

UNICEF